AQVITANIA

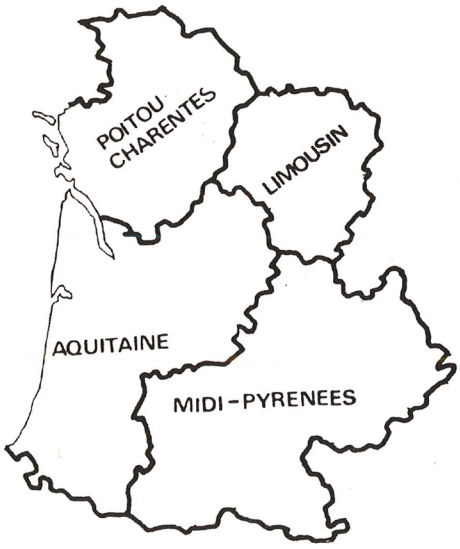
TOME 2

1984

ISBN 2 86781 - 031 - 0
© Presses Universitaires de Bordeaux, 1985.
Droits de reproduction réservés pour tous pays.

AQVITANIA

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE D'ARCHÉOLOGIE



Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture et avec la participation du Centre National de la Recherche Scientifique

PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

AQUITANIA

Tome 2, 1984.

SOMMAIRE

Ch. CHEVILLOT, *Le site protohistorique de Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne). Bilan de dix-huit années de recherche*..... 3

A. RAYSSIGUIER, J.-M. SEGUIER, *La nécropole du I^er^ Age du Fer de Barthou, Lautrec (Tarn) et la chronologie des champs d'urnes tarnais*..... 37

J. HIERNARD, *Les monnaies antiques de Niort (Deux-Sèvres)*..... 59

D. et F. TASSEAUX et alii, *Aulnay de Saintonge : Un camp militaire augusto-tibérien en Aquitaine,* 2^e^ partie..... 105

F. BERTHAULT, X. DUPUIS, M. FINCKER, J.-F. PICHONNEAU, *Les édifices de spectacle de l'Antique Aginnum. Etat de la question en 1984*..... 159

J. BOUBE, *Contribution à l'étude des sarcophages paléochrétiens du Sud-Ouest de la Gaule*... 175

Y. LABORIE, *La poterie bergeracoise du XIV^e^ siècle. L'officine Sainte-Catherine à Bergerac*.. 239

NOTES ET DOCUMENTS

J. GOMEZ de SOTO, Marie-Jeanne ROULIERE-LAMBERT, Le tumulus du Bonethève à Pressignac (Charente). Une tombe de cavalier du 1^er^ Age du Fer ?..... 261

M. BATS, BUI-THI-MAI, Une étude pollinique aux origines de Beneharnum gallo-romain (Lescar, Pyrénées-Atlantiques)..... 269

J.-P. LOUSTAUD, Découverte à Limoges de deux amphores de M. Porcius et Sex. Domitius/Saturio 277

J.-F. BUISSON, Un sarcophage gallo-romain de plomb à Verteuil (Charente)..... 285

Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture, direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Centre régional de Poitou-Charentes et avec la participation du Centre National de la Recherche Scientifique.

Adresser tout ce qui concerne

- *le secrétariat de la rédaction* à Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, 28 place Gambetta, 33074 BORDEAUX CEDEX — Tél. 52.01.68 poste 334
- *l'édition et la diffusion* à M. J.-M. LACROIX, Presses Universitaires de Bordeaux, Université de Bordeaux III, Domaine Universitaire, 33405 TALENCE CEDEX.

Prix et mode de paiement.

Règlement *(à joindre obligatoirement au bulletin de commande)* par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : M. l'Agent Comptable de l'Université de Bordeaux III (Mentionner au dos du chèque : **pour le Compte 965 PUB).**

Couverture. *Céramiques du XIV^e^ siècle, Officine Sainte-Catherine à Bergerac.*

Revue Aquitania, Tome 2, 1984.

Alain RAYSSIGUIER, Jean-Marc SEGUIER.

LA NÉCROPOLE DU PREMIER AGE DU FER DE BARTHOU (Lautrec, Tarn) ET LA CHRONOLOGIE DES CHAMPS D'URNES TARNAIS.

THE FIRST IRON AGE CEMETERY OF BARTHOU (Lautrec, Tarn) AND THE CHRONOLOGY OF PROTOHISTORIC NECROPOLISES IN THE TARN REGION

Résumé : Dans un premier temps est décrite la sépulture n° 1 de Barthou (Lautrec) datée de la fin du VII[e] siècle av. J.-C., d'après un mobilier céramique et métallique proche des séries bas-languedociennes de faciès Grand Bassin I. Dans la seconde partie, est proposée une chronologie tripartite des nécropoles à incinération du Tarn : phase I du Bronze final IIIb, phase II de la fin du VII[e] siècle et phase III couvrant le VI[e] et le début du V[e] siècle. L'accent est mis sur les rapprochements avec les cultures du Languedoc méditerranéen et sur l'existence, au début du 1[er] âge du Fer, de deux faciès culturels très différents, localisés l'un dans la vallée de l'Agout, l'autre dans la vallée du Tarn.

Abstract : *First part deals with the description of grave number 1, discovered at Barthou (Lautrec). It dates to the 7th century B.C. according to the pottery and the metal objects similar to those found in the Bas Languedoc (Grand Bassin 1 cultural group). Second part falls into a three-party chronology of the cremation necropolises in the department of the Tarn : the first period is assigned to Late Bronze Age, the second to the 7th century B.C, the third covers the time span from the 6th century B.C. to the first part of the 5th century B.C. The emphasis is put on the relationships with the cultural groups known in the Mediterranean Languedoc and on the existence, at the beginning of First Iron Age, of two very different cultural groups, one settled in the Agout valley and the other in the Tarn valley.*

Alain RAYSSIGUIER.
Jean-Marc SEGUIER.

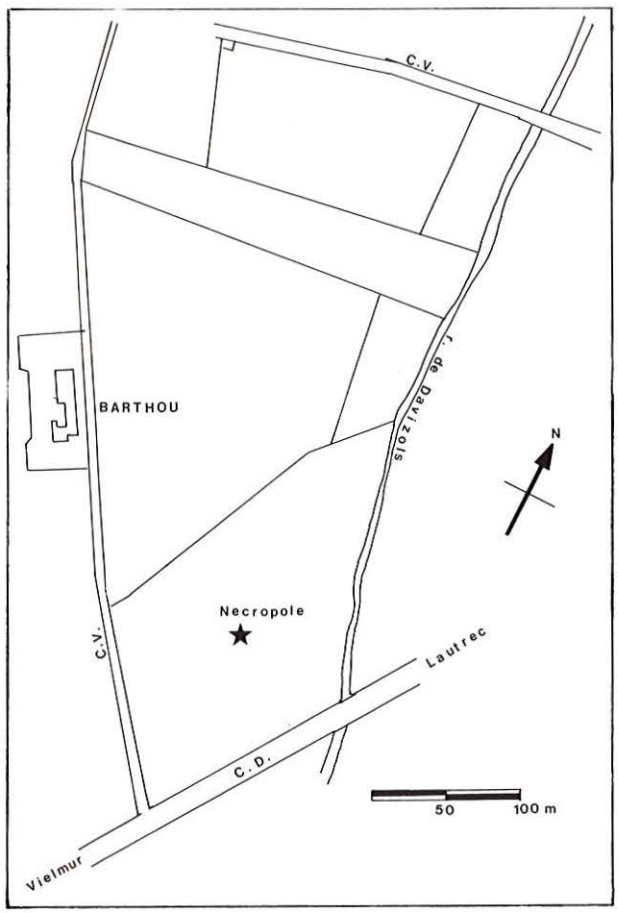


Fig. 1. — Localisation de la nécropole de Barthou.

La nécropole protohistorique de Barthou [1] est située dans une zone de collines dominant la plaine du Bagas, affluent de l'Agout, au pied des cuestas de Lautrec, à deux kilomètres au sud de la ville. Implantée dans une zone de léger replat sur une croupe de terrain, elle est encadrée par le ruisseau de Davisols au nord, le C.D. 92 de Lautrec à Vielmur à l'est et des chemins vicinaux au sud et à l'ouest (fig. 1). Le sous-sol géologique est constitué par un banc de calcaire recouvert de dépôts de pente quaternaires : graviers emballés dans un sédiment argilo-sableux brun clair.

C'est lors d'un labour pratiqué au moins de novembre 1980 que M. Baute, propriétaire des lieux, souleva une dalle de grès sous laquelle il découvrit et brisa plusieurs vases et objets de métal qu'il remit à l'un de nous (A.R.) qui entreprit aussitôt une fouille de sauvetage [2]. Il nous confia par la suite faire de semblables découvertes depuis plus d'une trentaine d'années.

A. LA NÉCROPOLE DE BARTHOU

I. — La sépulture 1 de Barthou.

La sépulture ayant été fortement endommagée lors de sa découverte, les fouilleurs n'ont pu faire toutes les observations nécessaires sur son organisation interne. Par ailleurs, la céramique était dans un tel état de conservation que la totalité des tessons n'a pu être recueillie. Deux vases n'ont d'ailleurs pu être prélevés car presque entièrement dissous dans la terre encaissante ; le profil de l'un d'eux a pu être dessiné sur place [3].

I.1. — Organisation de la sépulture

La sépulture 1 se présentait sous la forme d'une fosse sub-circulaire de section tronconique, de 0,90 m de diamètre à l'ouverture, 0,50 m de diamètre au fond et profonde de 0,30 m. Ces dimensions sont des valeurs moyennes à considérer avec prudence étant donné les circonstances de la découverte. Le fond du loculus atteint l'affleurement de calcaire dont la surface, débitée en plaquettes jointives, offre un dallage naturel qui semble avoir été régularisé et sur lequel reposent les offrandes céramiques. Une dalle de grès tendre, brisée lors de la découverte, de $0{,}90 \times 0{,}60 \times 0{,}10$ m, recouvrait le loculus. Un affleurement de grès est connu à 300 m de la nécropole, mais cette roche ne se débite jamais naturellement en dalles aussi importantes ; aucune trace de débitage n'a cependant été observée sur la couverture de la sépulture.

Disposition des offrandes

A l'intérieur de la sépulture, le mobilier se présentait sous la forme de trois groupements d'offrandes.

1. Parcelle cadastrale 277, section F, feuille n° 1 de Lautrec.
2. Ont participé aux travaux : Jean-Paul Audouy, Pierre Jauzon, Bernard Lacroix, Jacques Mathieu et Alain Rayssiguier.
3. Le mobilier est conservé au musée d'archéologie et d'histoire locale de Lautrec.

Un premier groupe se trouvait au centre du loculus. Il comprenait l'urne funéraire (vase n° 1) dont les tessons nous ont été remis par l'inventeur mais dont des fragments du fond ont été retrouvés en place lors de la fouille, coiffée par une coupe couvercle (vase n° 3) et contenant une coupe carénée (vase n° 2). Les objets métalliques (couteau, pincette, scalptorium : objets n° 14 à 16) se trouvaient à l'intérieur de l'urne aux dires de l'inventeur, mais nous ignorons leur position exacte vis-à-vis du vase n° 2. Des traces d'oxyde de fer sur la pincette et le scalptorium en bronze prouvent que ces trois objets étaient juxtaposés.

Un second groupe de vases se trouvait dans la partie nord du loculus. Il comprenait une urne décorée (vase n° 4) qui gisait couchée, auprès de laquelle, à l'ouest, se trouvait un amas de tessons écrasés, très mal conservés, correspondant à des vases incomplets : deux gobelets subcylindriques (vases n° 5 et 6), une coupelle (vase n° 13) et un vase dont ne subsiste qu'un mamelon perforé (vase n° 12).

Une diaphyse d'os long (n° 17), seule offrande alimentaire conservée, était déposée entre l'urne funéraire et le second groupe de vases.

Un dernier groupe d'offrandes se trouvait dans la partie sud du loculus. Il comprenait une coupe de forme indéterminée (vase n° 8) coiffée d'une coupe couvercle (vase n° 9) qui n'ont pu être recueillies étant donné leur état de conservation déplorable, une coupe à profil extérieur arrondi convexe (vase n° 7) et une coupelle de même forme (vase n° 10).

Parmi les tessons remis par l'inventeur, figurent les restes d'une coupe (vase n° 11) dont l'emplacement dans la tombe est inconnu. On peut seulement supposer qu'elle gisait près de l'urne funéraire puisque seul le premier groupe d'offrandes a été touché lors de la découverte.

Enfin un bloc de grès de $0{,}30 \times 0{,}20 \times 0{,}10$ m se trouvait dans la partie est du loculus. Il ne semble pas provenir de la dalle de couverture.

I.2. — Le rituel funéraire

N'ayant pu nous livrer qu'à des observations très limitées, nous ne pousserons pas très loin l'analyse du rituel funéraire. Les restes de l'incinération semblent n'avoir rempli que le tiers environ de l'urne funéraire : ils se composent d'ossements très calcinés (blancs et bleutés), surtout de fragments crâniens et de menus charbons de bois. Ces éléments ne se retrouvent pas dans le remplissage du loculus.

On notera la présence de trois groupes d'offrandes bien distincts et surtout le caractère relativement lâche de la disposition des offrandes. Une disposition semblable a été observée dans la tombe 34 de la nécropole du Grand Bassin I à Mailhac, Aude [4] mais on ne saurait en tirer des conclusions hâtives étant donné le caractère aléatoire de la disposition des vases dans les sépultures en tombes plates du midi de la France où on note de grandes variations d'une nécropole à l'autre ou au sein d'une même nécropole, dans l'agencement du dépôt funéraire.

Par contre, on retiendra comme significative, sans toutefois pouvoir l'expliquer, la provenance de la dalle de couverture, extraite assez loin de la nécropole alors que les utilisateurs du cimetière avaient à leur disposition un calcaire de bonne qualité et facile à exploiter, sur les lieux même de la sépulture.

On notera également avec intérêt l'association d'un scalptorium et d'une pincette qui semblerait indiquer une sépulture masculine comme le suggère la sépulture principale du tumulus 16 de la nécropole de Frau à Cazals, Tarn et Garonne [5].

Enfin, signalons que, contrairement à ce qui a été souvent observé dans les incinérations méridionales, aucun objet ne présente de stigmate d'une crémation avec le défunt sur le bûcher funéraire.

---

4. M. Louis et O. et J. Taffanel, *Le premier âge du Fer languedocien*, t. 1, les habitats, 1955 ; t. 2, les nécropoles à incinération, 1958 ; t. 3, les tumulus, conclusions, 1960 ; Bordighéra - Montpellier ici t. 2, fig. 23.

5. B. Pajot, *Le tumulus 16 de la nécropole du Frau (Cazals, Tarn et Garonne)*, Congrès préhistorique de France, XXI[e] session, 1979, vol. 1, 1982, pp. 234-244.

I.3. — Le mobilier céramique [6]

— *Vase n° 1* fig. 2, n° 1) : Non tourné. Pâte bicolore, grise et rougeâtre, grossière et vacuolaire, dégraissant abondant de sable quartzeux, petits graviers et calcaire pilé. Surface extérieure multicolore (noir, gris, rougeâtre), lissage fini ; surface intérieure brune, lissage fini. Urne à panse bitronconique à col haut divergent, contact col panse anguleux ; bord tangent à méplat intérieur et lèvre arrondie ; fond creux débordant.

— *Vase n° 2* (fig. 2, n° 2) : Non tourné. Pâte bicolore, brune au centre, rougeâtre en surface, homogène d'aspect, à dégraissant sableux fin et peu abondant. Surface extérieure noire, lissage fini ; surface intérieure grise, lissage fini. Coupe carénée à épaulement anguleux à col parallèle ou divergent (le bord manque) ; fond creux.

— *Vase n° 3* (fig. 2, n° 3): Non tourné. Pâte grise à rougeâtre, grossière, à dégraissant abondant et fin de sable et calcaire pilé. Surface extérieure multicolore, lissage ébauché ; surface intérieure grise à rougeâtre, lissage fini.
Coupe-couvercle à profil extérieur subrectiligne, lèvre amincie ; fond creux à petit pied bas divergent ; élément de préhension: petite anse en boudin rapportée sous le rebord.

— *Vase n° 4* (fig. 3, n° 4) : Non tourné. Pâte brune à grise, grossière, à dégraissant très abondant de sable, grains de quartz pilés et graviers (jusqu'à 5 mm). Surface extérieure multicolore, polie ; surface intérieure brun-gris, lissage fini.
Urne à panse à profil continu arrondi, contact col-panse anguleux ; col haut divergent, bord droit, lèvre amincie ; fond plat débordant, légèrement déprimé. Décor : deux lignes d'impressions à la roulette au contact col-panse et sur le quart supérieur de la panse.

— *Vase n° 5* (fig. 3, n° 5) : Non tourné. Pâte brun-rougeâtre, homogène, à dégraissant sableux fin et peu abondant. Surfaces de couleur brun rougeâtre dont l'état de conservation ne permet pas de préciser le type d'aménagement.
Gobelet subcylindrique à panse verticale, bord absent, fond plat débordant.

— *Vase n° 6* (fig. 3, n° 6) : Non tourné. Pâte brun-rougeâtre homogène à dégraissant de quartz fin peu abondant. Surface extérieure brun rougeâtre, lissage fini. Surface intérieure brun rougeâtre, lissage ébauché.
Gobelet subcylindrique à panse évasée, bord divergent, lèvre amincie, fond plat ; anse rapportée à section ronde à mi-hauteur du vase.

— *Vase n° 7* (fig. 3, n° 7) : Non tourné. Pâte marron, vacuolaire, à dégraissant sableux abondant et fin. Surfaces noires, lissage fini.
Coupe à profil extérieur arrondi-convexe, bord divergent, lèvre amincie, fond ombiliqué.

— *Vase n° 8 :* Coupe de forme indéterminée, écrasée et non recueillie.

— *Vase n° 9* (fig. 3, n° 9) : Non tourné. Pâte brune ; surfaces brunes lissées.
Coupe-couvercle à profil extérieur arrondi-concave ; lèvre amincie ; pied divergent rapporté.

— *Vase n° 10* (fig. 3, n° 10) : Non tourné. Pâte noire, grossière à dégraissant sableux fin et abondant. Surfaces noires, lissage fini.
Coupelle à profil extérieur arrondi-convexe, bord divergent, lèvre amincie ; fond ombiliqué.

— *Vase n° 11* (fig. 3, n° 11) : Non tourné. Pâte grise à rougeâtre, homogène, à dégraissant fin de sable et calcaire pilé, peu abondant. Surface extérieure brune, polie ; surface intérieure grise, lissage fini.
Coupe à profil extérieur arrondi-convexe à bord convergent, lèvre amincie et fond ombiliqué.

— *Vase n° 12* (fig. 3, n° 12) : Non tourné. Pâte grise grossière, dégraissant sableux très abondant.

6. Nous adoptons, pour la description des vases et de leurs états de surfaces, une terminologie largement empruntée à celle de : B. DEDET et M. PY, *Classification de la céramique non tournée protohistorique du Languedoc méditerranéen, Revue archéologique de Narbonnaise,* suppl. 4, 1975, 106 pp., 5 tableaux h.t.

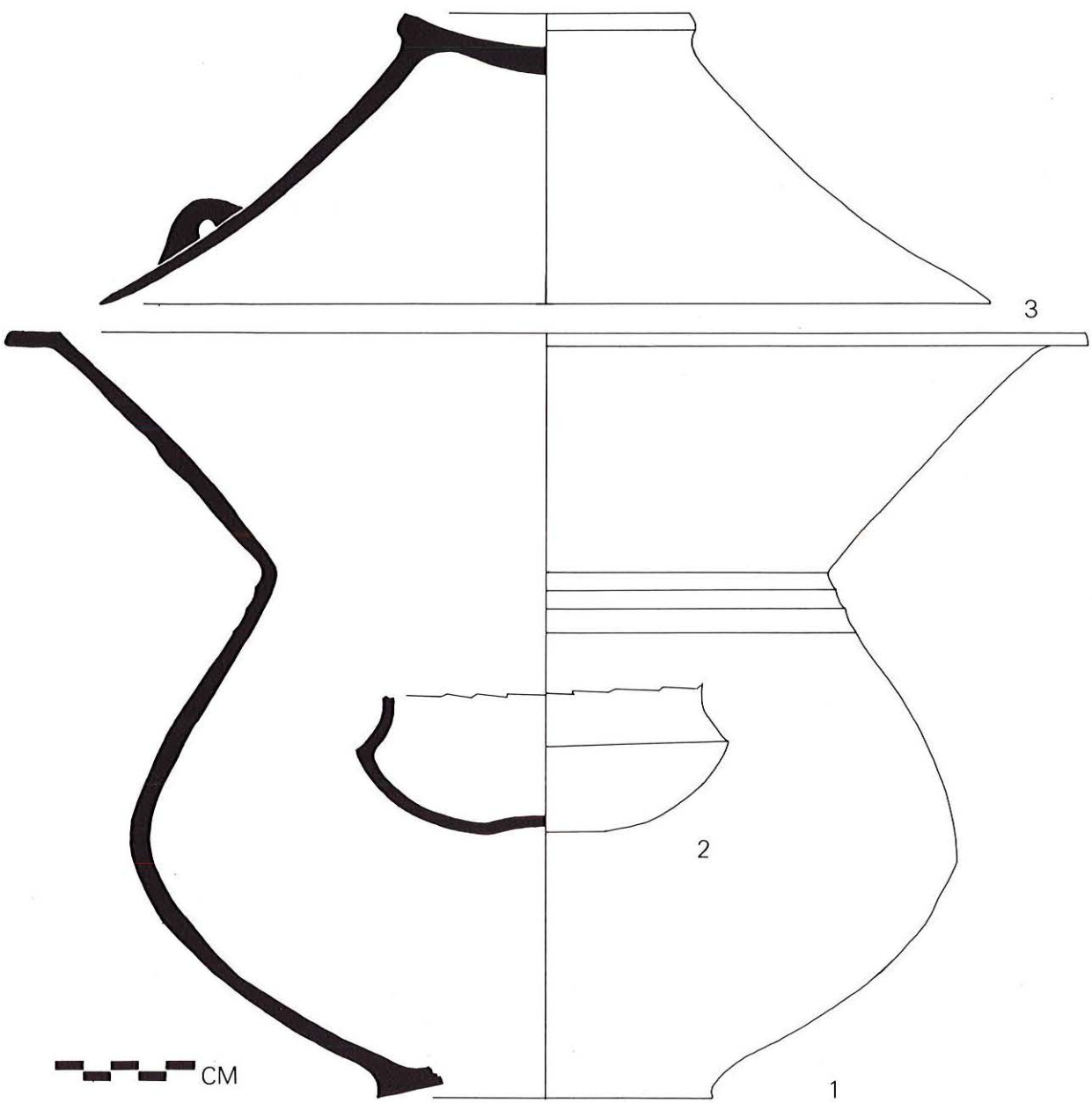


Fig. 2. — Nécropole de Barthou, tombe 1, vases n° 1 à 3.

Surface intérieure grise, raclée ; surface extérieure grise, lissage fini.
Élément de préhension isolé : mamelon à perforation horizontale.

— *Vase n° 13* (fig. 3, n° 13) : Non tourné. Pâte brun-rouge à noire, fine et homogène, à dégraissant sableux très fin et abondant.
Surface intérieure noire, lissage fini ; surface extérieure brun-rouge à noir, lissage fini.
Fragment de coupe à profil extérieur arrondi-convexe, bord divergent, lèvre amincie.

La céramique de la sépulture 1 de Barthou est homogène sur le plan technique et montre une parfaite maîtrise du montage au colombin. La matière première utilisée est abondante aux alentours du site : il s'agit d'une argile grise issue de l'altération des grès et calcaires et de ce fait fortement chargée en particules sableuses (granules de quartz, mica, feldspath et calcaire). Il ne semble pas y avoir eu ajout de dégraissant, opération inutile puisque les grains sont naturellement fins et calibrés à l'exception de petits graviers eux aussi normaux dans ces argiles. La finition des vases est poussée puisque le lissage fini est, à une exception près, le traitement de surface minimum appliqué à l'extérieur des récipients. La seule opération défectueuse dans l'ensemble du procédé technologique est la cuisson effectuée, probablement en meule, à une température insuffisante et en atmosphère mal contrôlée comme le prouvent les variations de teintes et l'aspect « flammé » de certains récipients.

I.4. — **Mobilier métallique**

— N° 14 (fig. 4, n° 14) : Bronze. Scalptorium à tige torsadée de section quadrangulaire, à pointe bifide et tête plate biseautée. Traces d'oxyde de fer.

— N°15 (fig. 4, n° 15) : Bronze. Pincette, tordue, à extrémités élargies, formée à partir d'une lamelle dont les bords ont été repliés vers l'intérieur de la pièce. Traces d'oxyde de fer.

— N° 16 (fig. 4, n° 16) : Fer. Couteau à soie plate à un rivet, à dos droit et à pointe biseautée. Très altéré, brisé par l'inventeur. Traces d'oxyde de bronze.

II. — Sépulture X

M. BAUTE nous a remis deux objets qu'il a découverts il y a une trentaine d'année dans l'urne funéraire d'une sépulture que nous nommerons X, protégée par une petite dalle, Il s'agit de deux boutons en bronze (il y en avait trois à l'origine), de forme conique, à bélière formée d'une tige de bronze de section quadrangulaire, décorés de sept cercles concentriques incisés (fig. 4, n° X1 et X2). La partie plate du bouton X2 porte un guillochis peut-être involontaire et laissé par le broutage de l'instrument qui a servi à graver les cercles concentriques sur un tour (?).

III. — Datation de la nécropole de Barthou

Le mobilier métallique permet d'asseoir de façon sûre la datation de la nécropole de Barthou. Le couteau en fer à soie plate et à dos droit terminé par une pointe biseautée est un élément typique des nécropoles languedociennes de faciès Grand Bassin I [7] ; le type semble disparaître dès les premières années du VI[e] siècle av. J.-C. Dans le Tarn, la présence de tels couteaux dans les nécropoles de Gabor II à Saint-Sulpice [8] et de La Maladrerie à Albi [9] a d'ailleurs des implications chronologiques de premier ordre.

Les boutons coniques à bélière, par ailleurs connus dans le tout proche dépôt launacien de Vielmur [10], se retrouvent eux aussi dans les nécropoles de faciès Grand Bassin [11] et font totalement défaut des ensembles postérieurs à la fin du VII[e] siècle av. J.-C.

---

7. Voir à Grand Bassin I même les exemplaires des tombes 8 et 39 : M. Louis, O. et J. Taffanel, *Le premier âge du Fer languedocien*, T. II, fig. 11 et 12.

8. G. Farenc et A. Soutou, *Documents inédits d'E. Cabie sur le champ d'urnes de Gabor (commune de Saint-Sulpice-la-Pointe, Tarn), OGAM*, n° 68-69, 1960, p. 135-157, fig. 1-6.

9. Imitation en bronze : J. Lautier et A. Muller, *Le champ d'urnes de la Maladrerie à Albi*, Revue du Tarn, 91, 1978, p. 447-463.

10. J. Guilaine, *L'âge du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège, Mem. Soc. préhist. fr.*, IX, 1972, 460 p., 11 pl. h.t.

11. M. Louis, O et J. Taffanel, *Le premier âge du Fer languedocien*, T. II, tombes 3 et 10 par exemple.

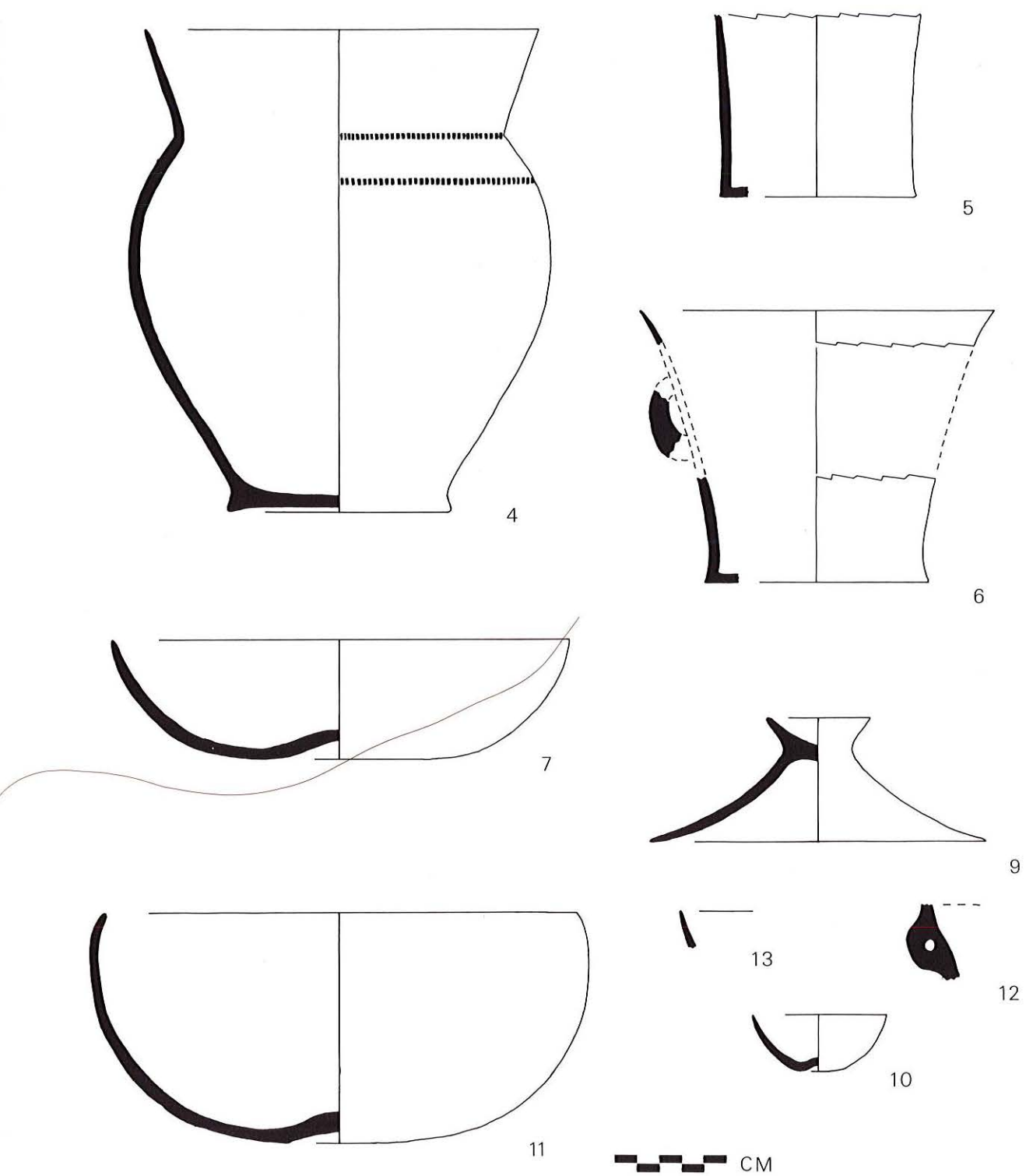


Fig. 3. — Nécropole de Barthou, tombe 1, vases n° 4 à 13.

La pincette et le scalptorium admettent eux une chronologie très lâche [12].

Ces parallèles stricts avec les nécropoles de faciès Grand Bassin I permettent d'assigner à l'ensemble funéraire de Barthou une datation comprise entre le milieu du VII[e] et les premières années du V[e] siècle [13].

Par ailleurs, quelques éléments du mobilier céramique de Barthou trouvent des parallèles dans deux nécropoles de la vallée du Tarn. Ainsi en est-il de l'urne décorée n° 4 qui se retrouve presque identique dans ses proportions et son décor à la Madadrerie [14] et des gobelets subcylindriques bien représentés dans la phase II de la nécropole de Gabor [15]. Mais c'est la céramique de la nécropole de La Gayé à Fréjeville, Tarn [16], qui offre les parallèles les plus nombreux. Les deux sites ont en effet en commun la forme de l'urne à panse carénée surbaissée et col divergent très développé, celle des gobelets subcylindriques mono-ansés et celle des coupes et coupelles à profil extérieur arrondi convexe à fond ombiliqué ainsi que la rareté des vases décorés. La comparaison des fréquences de ces divers éléments est à ce point éloquente que les deux ensembles céramiques sont presque exactement superposables (voir tableaux 1 et 2) [17]. L'idendité de faciès céramique des nécropoles de Barthou et La Gayé vient renforcer la datation appuyée sur le mobilier métallique de Barthou. En effet de La Gayé proviennent deux fibules serpentiformes, objets eux aussi datables de la deuxième moitié du VII[e] siècle tant dans les nécropoles que dans les habitats languedociens [18].

B. LA CHRONOLOGIE DES CHAMPS D'URNES TARNAIS [19]

Depuis près d'un siècle, les champs d'urnes tarnais ont fait l'objet d'une abondante littérature : monographies et synthèses partielles [20] les intégrant soit aux nécropoles de l'Aquitaine soit à celles du Languedoc. Et il est vrai que leur position géographique, à la charnière des mondes atlantiques, méditerranéen et continental, leur confère une place toute particulière dans la protohistoire du sud de la France. Ils ont donné lieu aux datations les plus diverses, voire les plus fantaisistes, souvent contradictoires, les auteurs ne s'accordant ni sur la chronologie relative ni sur la chronologie absolue [21].

Nous avons, dans le chapitre précédent, noté des corrélations entre quatre nécropoles tarnaises : La

	Urnes	Urnes à p. surbaissée et col. div. haut	Coupes à profil ext. arr. convexe.	Vases décorés
BARTHOU (11 vases)	18,2 %	9,1 %	36,5 %	9,1 %
LA GAYE (35 vases)	17 %	8,6 %	31,5 %	5,7 %

	GABOR I	GABOR II	LA MALADRERIE	LA GAYE	BARTHOU
Urnes		25,5 %	16,5 %	17 %	18,2 %
Coupes bitronc. à col. divergent	48 %	23 %	26,5 %		
Coupes à profil ext. arr. convexe	9 %	10 %		31,5 %	36,5 %
Coupe-couvercle	28 %	18 %	35 %	11,5 %	18,2 %
Gobelet subcylindrique		23 %		31,5 %	18,2 %
Coupes carénées diverses				8,5 %	9,1 %
Gobelets divers	14 %		21,5 %		
Vases décorés	46,6 %	46 %	>40 %	5,7 %	9,1 %

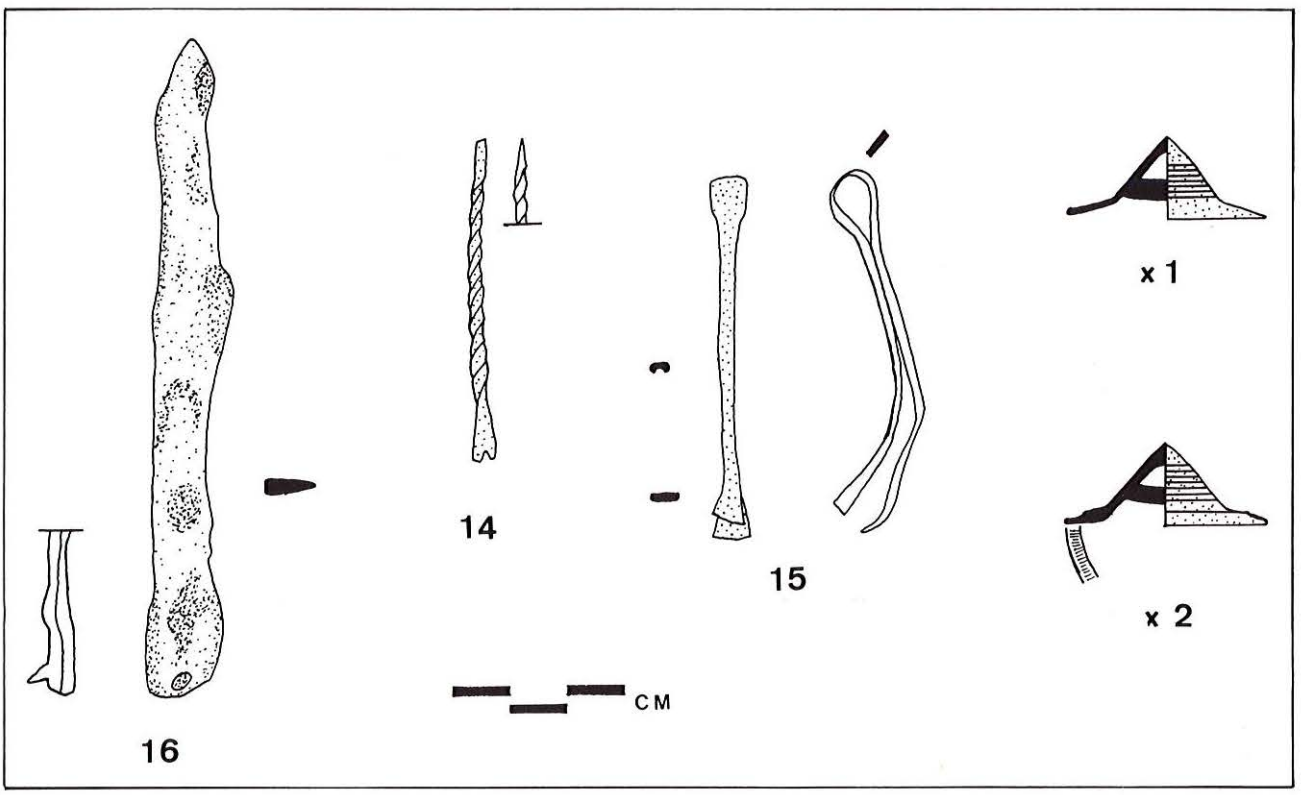


Fig. 4. — Nécropole de Barthou ; tombe 1 : objets en métal n° 14 et 15 (bronze) et 16 (fer) ; Tombe X : n° X1 et X2 (bronze).

12. La pincette apparaît au Bronze final IIIb, le scalptorium au 1er âge du Fer ; ces deux objets perdurent sans grand changement jusqu'à l'époque gallo-romaine. Sur ce sujet, voir en dernier lieu : C. TENDILLE, *Mobiliers métalliques protohistoriques de la région nîmoise : instruments de toilette et vaisselle (IV), Documents d'archéologie méridionale,* 4, 1981, p. 61-82.

13. La datation du faciès Grand Bassin I est étayée par les céramiques d'importation, rhodiennes et étrusques. Sur ce sujet voir : B. DEDET, *Datation et faciès de la nécropole de Recobre à Quarante (Hérault), R.A.N.,* IX, 1976, pp. 1-21 ; J.-L. ESPEROU, A. NICKELS, P. ROQUES, *La nécropole du premier âge du Fer de « la Cartoule » à Servian, Hérault, Archéologie en Languedoc,* 3, 1980, p. 93-103.

14. J. LAUTIER et A. MULLER, *Le champs d'urnes...,* fig. 2, n° A2.

15. G. FARENC et A. SOUTOU, *Documents inédits...*

16. J. BORDENAVE, *La nécropole du premier âge du Fer de la Gayé, commune de Fréjeville (Tarn), Tr. et Rech. Bull. féd. Tarn. Spéléo. archéo.,* 9, 1972, p. 82-93.

17. Les pourcentages que nous donnons pour Barthou excluent les vases 8 et 13 dont la forme est ignorée. La très faible base statistique (11 vases) est un obstacle majeur qui doit faire considérer les fréquences relatives avec prudence. Mais le parallélisme des données numériques de Barthou et La Gayé est si troublant que nous ne pouvions le passer sous silence. Les données statistiques de La Gayé sont calculées à partir du mobilier des tombes 2, 4 et 5, d'après les descriptions de : J. BORDENAVE, *La nécropole du premier âge du Fer..., op. cit.*

18. Exemplaires des tombes, 4, 18, 32, 44, 56 de Grand Bassin I (M. LOUIS, O. et J. TAFFANEL, *Le premier âge du Fer languedocien,* T. II) ; exemplaire de l'habitat de hauteur de la Liquière à Calvisson (Gard) associé à des importations étrusques : M. PY, *L'oppidum des Castels à Nages (Gard) (fouilles 1958-1974), Gallia,* XXXVe suppl. 1978, 363 p. ; sur ce type en général, voir C. TENDILLE, *Fibules protohistoriques de la région nîmoise, Doc. archéo. mérid.,* 1, 1978, p. 77-112.

19. Les propos qui suivent engagent la seule responsabilité de leur auteur (J.M.S.).

20. J. GUILAINE, *L'âge du Bronze..., op. cit. ;* A. MULLER, *Notes sur les nécropoles C.U. du Tarn, Revue du Tarn,* 92, 1978, p., 541-551 ; J.-P. MOHEN, *L'âge du Fer en Aquitaine, Mem. Soc. préhist. fr.,* 14, 1980, 339 p., 201 pl. h.t.

21. Un exemple typique est la nécropole de La Gayé datée des environs de 700 par J. BORDENAVE *(La nécropole du premier âge du Fer... op. cit.),* entre 700 et 630 environ par A. MULLER (Notes sur les nécropoles..., op. cit) et entre 650 et 600 par J.-P. MOHEN *(L'âge du Fer... op. cit.).*

Maladrerie, Gabor II, La Gayé et Barthou. Les affinités qu'offrent les mobiliers métalliques et céramiques de ces sites permettent d'ores et déjà d'établir entre eux un synchronisme et l'analyse des données typologiques en vue d'une classification chronologique ne doit pas se borner à constater l'absence ou la présence de tel ou tel objet dans telle ou telle nécropole [22] mais consiste à définir des ensembles cohérents à la lumière des données archéologiques des régions limitrophes.

Notre propos n'est pas de faire une étude détaillée des champs d'urnes tarnais mais de proposer une chronologie renouvelée et une définition des faciès culturels en faisant appel aux données de fouilles des habitats et des grottes sépulcrales en s'appuyant sur des documents parfois inédits.

Seize nécropoles en tombes plates du Bronze final III — 1er âge du Fer sont connues dans le département du Tarn. Il faut cependant considérer que la documentation est très inégale et que certains champs d'urnes, et non des moindres, ayant été fouillés anciennement, nous sommes souvent privés de précieuses informations concernant tant le rituel funéraire (sujet que nous n'aborderons pas ici) que les associations d'objets par sépulture.

Nous donnons ci-après leur liste exhaustive (fig. 5) :

1. — ALBI : nécropole de La Maladrerie [23].
2. — ALBI : nécropole de la route de Villefranche [24].
3. — CASTELNAU-DE-LEVIS : nécropole de La Ravailhé [25].
4. — CASTRES : nécropole de Gourjade [26].
5. — CASTRES : nécropole de Sainte-Foy [27].
6. — FREJEVILLE : nécropole de la Gayé [28].
7. — GIROUSSENS : nécropole de la Tire-Vire [29].
8. — LAGRAVE : nécropole des Ardurels [30].
9. — LAUTREC : nécropole de Barthou.
10. — LISLE-SUR-TARN : nécropole de Saint-Vincent [31].
11. — MONTANS : nécropole de Montans [32].
12. — MONDRAGON : nécropole du Bruc [33].
13. — PUYGOUZON : nécropole de Lavène [34].
14. — PUYGOUZON : nécropole de Montsalvy [34].
15. — ROQUECOURBE : nécropole de Mons et Lacam [35].
16. — SAINT-SULPICE : nécropole de Gabor [36].

Sur la base de l'étude d'ensembles clos et de la typologie métallique et céramique, nous distinguons trois phases de développement des champs d'urnes tarnais : une phase I du Bronze final IIIb, une phase II du début du 1er âge du Fer et une phase III de la fin du 1er âge du Fer.

22. Contrairement à l'opinion de A. MULLER dans J. LAUTIER et A. MULLER, *Le champ d'urnes de la Maladrerie..., op. cit.*

23. *Ibid.*

24. Inédit, musée Toulouse-Lautrec à Albi, découverte du XIXe siècle.

25. J. LAUTIER et A. SOUTOU, *Sépulture du type des champs d'urnes à la Ravailhé (commune de Castelnau de Levis, Tarn), Bull. Soc. préhist. fr.*, LIV, 1957, p. 387-396 ; J. LAUTIER et A. SOUTOU, *La nécropole de la Ravailhé, Revue du Tarn*, 1, 1956, p. 19-24.

26. Inédit, fouilles J.-M. SEGUIER et C.E.R.A.C.

27. A CARAVEN-CACHIN, *Sépultures gauloises, romaines et franques du Tarn*, 1873, Castres, 140 p., 4 pl.

28. J. BORDENAVE, *La nécropole du 1er âge du Fer..., op. cit.*

29. Fouilles J. LAUTIER et T. MARTIN, inédit. Voir M. LABROUSSE, *Informations archéologiques, Gallia*, 32, 1974, fasc. 2, p. 490-491.

30. Inédit, découverte P. CABOT, renseignement J. LAUTIER. Un seul vase provient de ce site, indatable.

31. A. GAILLAC, *Le cimetière gaulois de Saint-Vincent, Revue du Tarn*, XVIII, 1901, p. 43-44 ; E. CARTAILLAC, *Note sur l'archéologie préhistorique du département du Tarn, Matériaux...*, XV, 1879, p. 481-499.

32. E. CARTAILLAC, *Note sur l'archéologie..., op. cit.* On ne sait presque rien de cette nécropole. Le site fait l'objet d'une occupation continue depuis le 1er âge du Fer, la période d'utilisation de la nécropole pourrait être très longue.

33. M. COSTE, Ph. LOY, A. MULLER, *La nécropole du Bruc à Mondragon, Revue du Tarn*, 91, 1978, p. 387-391.

34. E. CARTAILLAC, *Note sur l'archéologie..., op. cit.*, A. CARAVEN-CACHIN, *Le Tarn et ses tombeaux*, Paris, 1873, 223 p., 11 pl.

35. A. CARAVEN-CACHIN, *Le Tarn et ses tombeaux, op. cit.*

36. E. CABIE et R. PONTNAU, *Le cimetière gaulois découvert à Saint-Sulpice, Revue du Tarn*, XI, 1894, p. 177-194 ; G. FARENC et A. SOUTOU, *Documents inédits..., op. cit.*

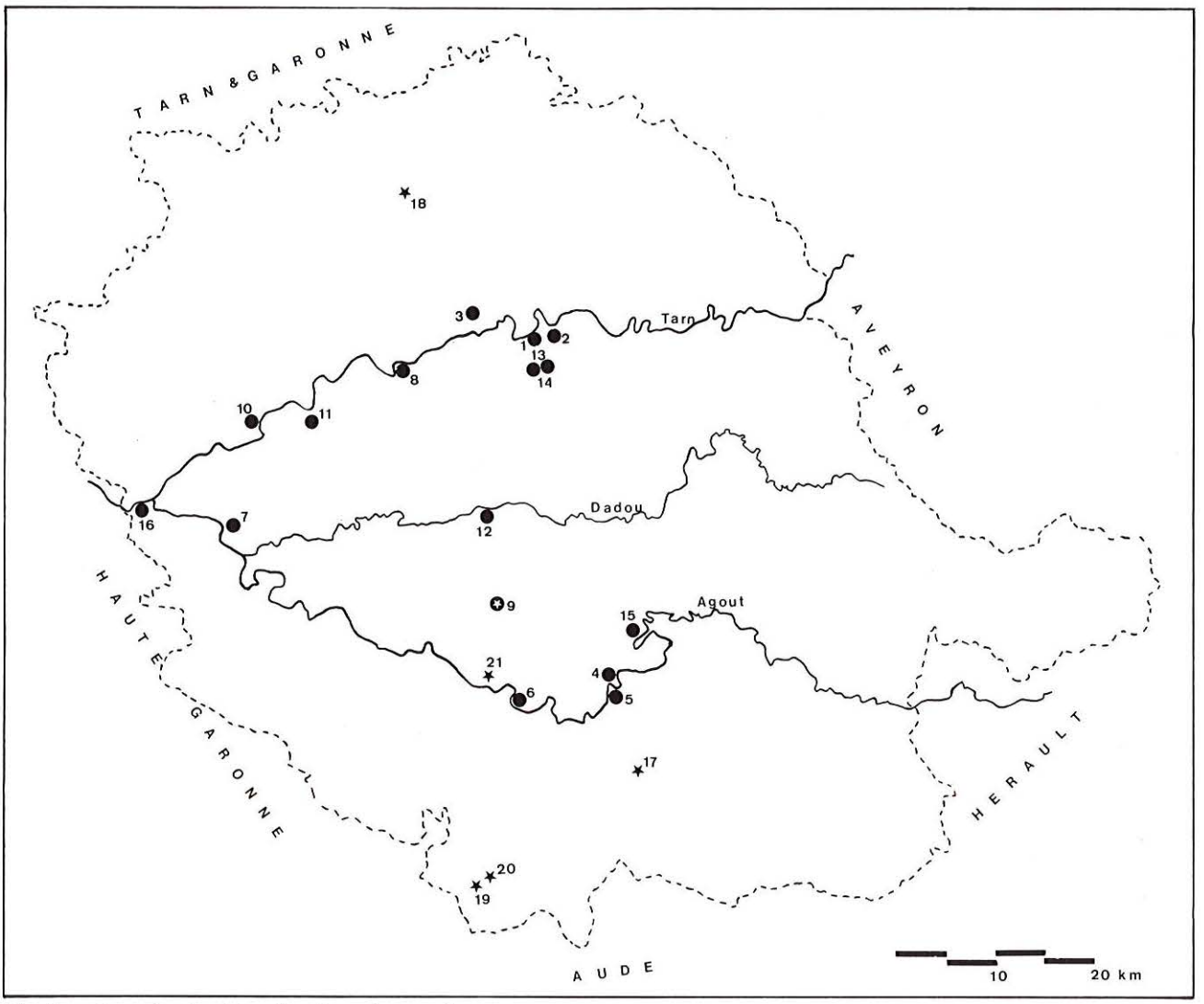


Fig. 5. — Carte de répartition des nécropoles tarnaises :
Point. : nécropoles de type champ d'urne (les numéros renvoient à la liste placée dans le texte.
Etoiles : autres sites auxquels il est fait référence : 17 : Labruguière, *grotte d'En Gasc ;* 18 : Livers-Cazelles, *Grotte de la Borie-Basse ;* 19 : Sorèze, *oppidum de Berniquaut ;* 20 : Sorèze, puits R 102; 21 : Vielmur, *dépôt launacien.*

I. — PHASE I

La phase initiale des champs d'urnes tarnais, quelque peu négligée dans les essais chronologiques publiés jusqu'à présent, à été distinguée pour la première fois par J. Guilaine qui la considérait comme synchrone de son Bronze final IIIb de faciès Mailhac I [37]. Nous ne possédons, la concernant, qu'une documentation lacunaire due, soit au faible nombre de sépultures fouillées (le Bruc, Gourjade), soit aux conditions de fouilles : tel est le cas des nécropoles à occupation longue de Lavène, Montsalvy et Sainte-Foy découvertes au XIX[e] siècle, dont les associations d'objets par sépulture sont ignorées et dont les matériaux ne peuvent être individualisés que par le biais de la typologie.

Nous étudierons à part la nécropole de Gabor I dont la datation est problématique.

37. J. GUILAINE, *L'âge du Bronze..., op. cit.*, p. 316, fig. 130.

I.1. — Faciès culturel de la phase I

La céramique reste pour l'instant mal connue. La comparaison avec celle des grottes sépulcrales [38] et habitats contemporains [39] est à ce sujet instructive.

Deux types d'urnes sont représentés à Gourjade et au Bruc : l'urne à profil arrondi continu et à col court parallèle ou divergent, dont l'épaulement peut être facetté (fig. 6, n° 1) présente aussi en En Gasc et à Berniquaut, abondamment représentée dans les nécropoles du Moulin à Mailhac et de Las Fados à Pépieux [40], à rapprocher également des gobelets du niveau 3 de Cluzel à Toulouse [41] et l'urne à panse bitronconique surbaissée et col divergent qui semblent être une production strictement locale.

Parmi les formes ouvertes, on relève la présence de coupes bitronconiques à Montsalvy I (fig. 6, n° 5) et au Bruc, d'une coupe à profil extérieur arrondi-convexe à Goujade (fig. 6, n° 2) et d'une coupe bitronconique à col court divergent sur le même site (fig. 6, n° 4). Toutes ces formes bien représentées lors de la première occupation de Berniquaut sont également connues au Moulin, à Las Fados et à Millas, sauf peut-être la dernière qui semble être une production locale distincte du fonds culturel Mailhac I et qui connaîtra un large développement à Gabor et dans les nécropoles de l'Albigeois.

Le seul micro-vase que nous connaissions est un gobelet à profil sinueux de Gourjade (fig. 6, n° 3), forme bien représentée à Las Fados et au Moulin [42].

Les techniques décoratives font appel à l'incision au trait simple ou double : lignes (Le Bruc), méandres symétriques (Montsalvy I) et dents de loup (Sainte-Foy I et Lavène I), coups incisés (Gourjade) ; et surtout à l'impression pointillée ou à la roulette ou à la cordelette à Lavène I, Le Bruc et Goujade, sous forme de lignes, dents de loup et pendentifs.

Si le méandre symétrique est connu sur les coupes bitronconiques de la Borie Basse, d'En Gasc et de Berniquaut, aucun champ d'urne n'a livré, pour l'instant, de motifs anthropomorphes ou zoomorphes, typiques du faciès Mailhac I, par ailleurs connus à Berniquaut. Les impressions à la roulette sont connues à Berniquaut où une coupe bitronconique associe ce motif au méandre symétrique. Ce mode décoratif (roulette et cordelette), largement représenté dans le Bronze final IIIb tarnais est exceptionnel en Languedoc méditerranéen mais néanmoins présent à Las Fados sous forme de dents de loup [43] ; il connaît un important développement dans la phase I de Gabor et au début du 1er âge du Fer dans la vallée du Tarn. Ce répertoire décoratif appelle également des comparaisons avec celui, très appauvri, du niveau 3 du Cluzel qui livre méandres symétriques et impressions fines [44].

Au sein du mobilier métallique, les nombreuses épingles en bronze de Lavène I et Montsalvy I relèvent toutes des types classiques du Bronze final IIIb. Les exemplaires à tête en rouelle, à tête en double anneau, à tête plate et à tête en crosse appartiennent avec certitude à la phase I des champs d'urnes tarnais [45]. Par contre, ceux à tête enroulée, à tête sphérique et à tête annulaire, sont de datation plus incertaine et peuvent appartenir au 1er âge du Fer. Sont également à rattacher à cette phase les deux torques en bronze de Saint-

38. Grottes de la Borie-Basse à Livers-Cazelles (M. LABROUSSE, *Informations, op. cit.)* et d'En Gasc à Labruguière (T. MARTIN, *Note préliminaire sur la grotte d'En Gasc (Labruguière, Tarn), Tr. et Rech. Bull, féd. tarn. Spéléo. Archéo.* 8, 1971).

39. Oppidum de Berniquaut à Sorèze, mobilier champ d'urnes inédit. Nous remercions vivement M. LAUTIER qui nous a permis de voir ce mobilier et d'en faire état ici. Sur ce site, voir : J. LAUTIER, *Berniquaut, Sorèze, Tarn, Tr. et Rech. Bull. féd. tarn. Spéléo. Arch.*, 14, 1977, p. 173-191.

40. M. LOUIS, O. et J. TAFFANEL, *Le premier âge du Fer languedocien,* t. II, *op. cit.*

41. A. MULLER, *La stratigraphie du Cluzel (commune de Toulouse), R.A.N. XII,* 1979, p. 125-160.

42. A las Fados, tombes 9, 30, 34, 42 ; au Moulin, tombes 19, 80, 83 par exemple, M. LOUIS, O. et J. TAFFANEL, *Le premier âge du Fer languedocien,* t. II, *op. cit.*

43. M. LOUIS, O. et J. TAFFANEL, *Le premier âge du Fer languedocien,* t. II, *op. cit.* (tesson hors tombe).

44. A. MULLER, *La stratigraphie du Cluzel..., op. cit.*

45. L'épingle à tête en double anneau se retrouve à Gourjade. Les exemplaires de comparaison sont rares dans le midi de la France : un dans la nécropole d'En Bonnes à Fanjeaux, Aude (M. LOUIS, O. et J. TAFFANEL, *Le premier âge du Fer languedocien, op. cit.* t. II) qui relève pour l'essentiel du Bronze final IIIb et nécropole d'Arrihouat à Garin, Haute-Garonne, dans un contexte antérieur au milieu du VIIe siècle, selon A. MULLER, *La nécropole protohistorique d'Arrihouat à Garin, 31, à paraître.* (Nous remercions A. MULLER qui nous a autorisé à consulter sa thèse avant publication.)

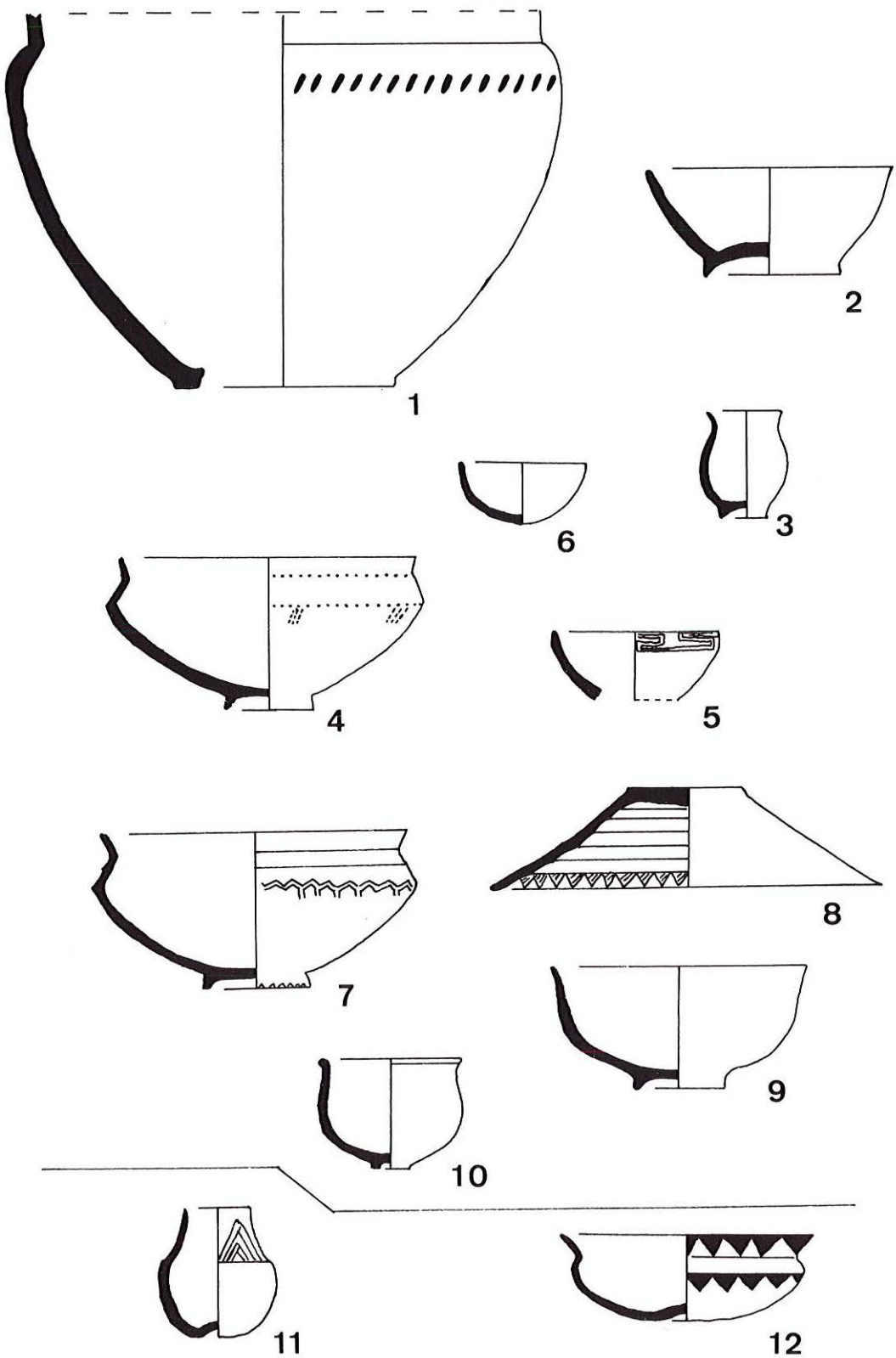


Fig. 6. — Formes types de la céramique des champs d'urnes tarnais : n° 1 à 10 : phase I ; n° 11 et 12 : phase III ; échelles diverses.

Foy I, à enroulement hélicoïdal, l'un à crochets, l'autre à bouts effilés, à comparer à ceux du Moulin, de Las Fados, du dépôt d'objet d'or de Carcassonne [46] et de Garin [47].

Le bracelet spiralé à bouts coniques, en argent, de Sainte-Foy constitue, lui, un *unicum*. Les seuls rapprochements possibles proviennent des nécropoles audoises du complexe Mailhac I : bracelet filiforme spiralé en bronze du Moulin et fragments de bracelets filiformes à bouts coniques de Las Fados.

I.2. — La nécropole de Gabor I

A la suite de J.-P. Mohen, nous distinguerons deux phases dans l'importante nécropole de Gabor, habituellement attribuée dans son ensemble à l'âge du Fer. Si le groupe Gabor II (tombes X, AA et BB de G. Farenc et A. Soutou, tombes 23, 26 et 27 de J.-P Mohen) appartient bien au 1er âge du Fer (*cf.* infra), il n'en va pas de même du groupe Gabor I (tombes A à S de G. Farenc et A. Soutou, tombes 1 à 19 de J.-P. Mohen) dont la datation doit être révisée.

Le groupe I de Gabor est caractérisé par l'absence de toute offrande métallique contrairement à Gabor II et aux autres nécropoles tarnaises du 1er âge du Fer. De même le nombre de vases par sépulture est réduit : de 2 à 8, soit une moyenne de 4,4. Ces chiffres sont à rapprocher de ceux des nécropoles de notre phase I (2 à 5 vases pour Gourjade et Le Bruc, soit une moyenne de 4 vases par sépulture) et de ceux des nécropoles du complexe Mailhac I : moyenne de 3,6 au Moulin et 4,44 à Recobre I [48]. Les données numériques concernant les nécropoles de la phase II des champs d'urnes tarnais font ressortir une nette évolution du nombre d'offrandes céramiques : 12 à 17, soit une moyenne de 14 vases à Gabor II ; 7 à 15 vases, soit une moyenne de 10,5 à la Gayé ; 13 vases à Barthou ; la plus faible moyenne étant à La Maladrerie : 1 à 16 vases, moyenne 6,7 [49]. Ces différences sensibles témoignent d'une évolution du rituel funéraire et se retrouvent dans les nécropoles languedociennes où, au VIIe siècle, les moyennes passent à 17,3 à Grand Bassin I et à 13,2 à Recobre II [50].

La céramique de Gabor I se réduit à cinq formes types toutes basses et ouvertes : la coupe à col divergent court à tendance bitronconique plus ou moins accusée (fig. 6, n° 7), moins carénée que celle de Gourjade, portant un riche décor incisé au double trait (dents de loup, pendentifs) ou imprimée (pointillés, roulette) ; le couvercle tronconique à fond plat (fig. 6, n° 8), cannelé ou non parfois décoré de triangles hachurés ; la coupe à profil extérieur arrondi-convexe, également à décor de triangles hachurés sur un exemplaire cannelé (fig. 6, n° 6) ; la coupe-couvercle à profil sinueux inornée (fig. 6, n° 9) et le petit gobelet globuleux à col divergent (fig. 6, n° 10).

Une étude statistique portant sur la distribution des formes céramiques fait apparaître de fortes différences entre Gabor I et Gabor II (tableau 2). Ces différences portent principalement sur la forte régression des coupes bitronconiques à col divergent à Gabor II, sur la disparition des gobelets et des coupes-couvercles à profil sinueux, et sur l'apparition à Gabor II de deux formes nouvelles : l'urne et le gobelet subcylindrique.

Tous ces arguments convergent pour établir l'antériorité de Gabor I sur Gabor II et permettent d'en faire un faciès original du Bronze final III, d'extension géographique limitée, totalement démarqué du groupe Mailhac I, contrairement aux autres nécropoles tarnaises contemporaines, comme le prouve l'absence de méandres symétriques, de coupes bitronconiques et de représentations figuratives [51]. L'étude des formes céramiques montre d'ailleurs de sensibles différences vis-à-vis des autres nécropoles de la phase I, l'absence d'urnes en étant le trait essentiel.

---

46. Le Moulin, tombe 138 (M. Louis, O. et J. Taffanel, *Le premier âge du Fer languedocien, op. cit.* t. II), Las Fados, tombes 32 et 44 *(ibidem)* ; pour Carcassonne voir J. Guilaine, *L'âge du Bronze..., op. cit.*

47. A. Muller, *La nécropole protohistorique..., op. cit.* Les torques à enroulement hélicoïdal des Arz à Uchentein, Ariège (J. Guilaine, *L'âge du Bronze..., op. cit.)* et des tumuli pyrénéens de Barzun et d'Ibos (J.-P. Mohen, *L'âge du Fer..., op. cit.)* sont plus tardifs ; leurs position géographique est à cet égard significative du décalage chronologique.

48. B. Dedet, *Datation et faciès..., op. cit.*, p. 13.

49. D'après les données de J. Lautier et A. Muller, *Le champ d'urnes de la Maladrerie..., op. cit.*

50. Voir note 48.

51. Ces éléments sont par ailleurs présents sur le tout proche site de Las Peyras-Blaunac à Rabastens : F. Funk, *Traces d'occupations protohistoriques sur le site de Las Peyras - Blaunac à Rabastens, Tr. et Rech. Bull. féd. tarn. Spéléo. Archéo., 16, 1979,* p. 54-57.

II. — PHASE II

La seconde phase des champs d'urnes tarnais voit l'introduction du fer et un renouvellement des mobiliers métalliques et céramique dans la seconde moitié du VII[e] siècle av. J.-C. Elle est synchrone de la phase initiale du 1[er] âge du Fer. Comme pour la phase I, la documentation est très inégale car elle provient en partie de sites peu connus ou fouillés de façon peu orthodoxe au XIX[e] siècle. Nous disposons cependant de données sérieuses sur quatre sites importants (Gabor II, La Maladrerie, La Gayé, Barthou) dont une étude approfondie nous a conduit à définir deux groupes culturels distincts dans leur extension géographique et dans leur équipement matériel : l'un qui s'est développé dans la vallée du Tarn, le second dans la vallée de l'Agout.

II.1. — Le groupe de la vallée du Tarn

La typologie céramique de ce groupe sera définie à partir du mobilier des nécropoles les mieux connues : la Maladrerie et Gabor II. La céramique des autres sites n'est que partiellement utilisable (route de Villefranche, La Ravailhé, Saint-Vincent, Lavène II, Montsalvy II).

Trois formes d'urnes sont connues : l'urne à profil arrondi continu à contact col panse adouci, à fond plat ou pied bas et col convergent ou parallèle (fig. 7, n° 2), cette forme est habituellement très galbée et de grandes dimensions ; l'urne à profil arrondi à contact col-panse anguleux à fond plat ou à pied bas et col divergent haut (fig. 7, n° 1) ; et l'urne basse à profil continu et col divergent très court (fig. 7, n° 3). Si les deux dernières formes sont manifestement héritées du stock céramique du Bronze final IIIb, la première semble être une création locale originale.

Les coupes bitronconiques à col divergent (fig. 7, n° 6 et 7) ont subi une forte régression depuis le Bronze final IIIb. Elles ne représentent plus que 23 % des formes à Gabor II et 26,5 % à La Maladrerie. Elles conservent des formes proches de celles de la phase I, mais sont plus galbées et plus profondes, le tiers supérieur de la panse étant très souvent cannelé.

Les coupes à profil extérieur arrondi-convexe (fig. 7, n° 4) sont rares (Gabor II, route de Villefranche) au contraire des coupes-couvercles tronconiques qui conservent les caractères de la période précédente, cannelés ou non, à fond plat ou à pied bas (fig. 7, n° 5).

Certaines formes sont spécifiques de telle ou telle nécropole comme le gobelet subcylindrique connu à Gabor II (fig. 7, n° 8) et les petits gobelets très galbés à col divergent de La Maladrerie. Ces différences mineures sont à mettre au compte des inévitables particularismes locaux.

Les décors sont eux-mêmes hérités de ceux de la phase I et concernent près de la moitié des vases de La Maladrerie et de Gabor II comme à Gabor I du reste : impressions pointillées ou à la roulette, incisions en dents de loup, triangles hachurés. On note cependant l'apparition de styles décoratifs nouveaux tels les chevrons emboîtés incisés (Montsalvy), les lignes ondulées incisées (Gabor II) et le décor peint (chevrons emboîtés à Gabor II) que l'on rapprochera de ceux très proches des tumuli des plateaux de Ger de Lannemezan [52].

Le mobilier métallique est très abondant dans la vallée du Tarn à la fin du VII[e] siècle.

Les couteaux à dos droit, pointe biseautée et soie plate en fer de Gabor II et en bronze de La Maladrerie appartiennent, comme celui de Barthou, à la série des premiers couteaux languedociens du 1[er] âge du Fer.

Les objets de toilette comprennent pincettes et scalptoria, à La Maladrerie, Lavène II, La Ravailhé. A l'exception de l'exemplaire quadrangulaire de La Maladrerie, tous les rasoirs en bronze sont semi-circulaires, à lumières et à un ou deux anneaux (Lavène II, Montsalvy II, la Ravailhé), et se rattachent à ceux des tumuli des garrigues languedociennes et des nécropoles en tombes plates du Languedoc occidental.

Les objets de parure sont nombreux : boucles d'oreille rubanées de Saint-Vincent ; bracelets fins en bronze à section rectangulaire de La Maladrerie ; bracelets en bronze à côtes longitudinales de Gabor II,

52. J.-P. MOHEN, *L'âge du Fer..., op. cit.* Voir aussi les décors peints différents et plus récents du Cluzel : A. MULLER, *La stratigraphie du Cluzel..., op. cit.*

hérités du groupe Mailhac I ; bracelets en fer, massifs à La Maladrerie et Lavène II, fins et à boucles à Gabor II. Les torques relèvent de deux types : un unique exemplaire à crochet, en fer, à Gabor II, et surtout quatre torques filiformes en bronze sur lesquels sont enfilées des perles d'ambre et des perles spiralées en bronze (La Maladrerie, Montsalvy II) ou des perles d'ambre seules (Gabor II). Ce dernier type est aussi un héritage tardif du Bronze final IIIb [53].

Les accessoires de vêtement sont peu nombreux : épingles à tête enroulée ou perforée, fibule à pied coudé de Montsalvy II (type indéterminé). On citera également une chaînette en fer à Lavène II, une rouelle en bronze à La Ravailhé, et les perles en pâte de verre et les fusaïoles de Saint-Vincent.

II.2. — Le groupe de la vallée de l'Agout

Défini à partir des nécropoles de La Gayé, Barthou et Sainte-Foy II, le groupe de la vallée de l'Agout présente des différences très marquées par rapport à celui de la vallée du Tarn qui concernent les caractères morphologiques des vases, les fréquences relatives des diverses catégories de récipients et la fréquence des vases décorés, rarissimes dans la vallée de l'Agout.

Deux types d'urnes sont connus : urnes à col très haut divergent, contact col panse anguleux, panse carénée surbaissée et à fond plat ou montées sur un pied divergent bas ou surélevé (fig. 7, n° 9 et 10) ; urne à profil continu et col divergent de Barthou (fig. 3, n° 4). Seul le dernier type est connu dans la vallée du Tarn.

Les formes ouvertes sont très variées : coupes et coupelles à profil extérieur arrondi convexe très nombreuses (fig. 7, n° 11) ; coupes-couvercles tronconiques (fig. 7, n° 12) ; coupe carénée à col divergent très développé de La Gayé (fig. 7, n° 13) ; coupe carénée à fond ombiliqué de Barthou (fig. 2, n° 3) et coupe à col divergent et haut de panse facetté de La Gayé (fig. 7, n° 1). Le gobelet subcylindrique, habituellement mono-ansé est bien représenté (fig. 7, n° 15). C'est un vase de ce type, figuré par A. Caraven-Cachin [54] qui nous pousse à reconnaître à Sainte-Foy une phase II contemporaine de Barthou et de La Gayé.

Les décors sont limités aux seules urnes : outre celle de Barthou, nous citerons à La Gayé des chevrons emboîtés, au-dessus de la rupture de pente et une urne ornée d'incisions géométriques à la base du col, décor abâtardi dans la tradition de Mailhac I.

Nous rattacherons à ce faciès céramique le mobilier d'une grotte sépulcrale du versant nord de la Montagne noire, le puits R 102 à Sorèze [55]. De cette cavité proviennent une urne à panse carénée, à col haut divergent, montée sur un pied conique surélevé, une coupe-couvercle à surface extérieure raclée et une série de coupes et coupelles à profil extérieur arrondi-convexe. Les gobelets subcylindriques à anse unique sont à bord parallèle ou convergent. Des formes semblables se retrouvent également au 1er âge du Fer à Berniquaut (couvercles, gobelets).

Cet ensemble céramique, défini à partir de Barthou, La Gayé et Sorèze, évoque irrésistiblement le faciès Grand Bassin I qui, dans le bassin de l'Aude, inaugure la séquence culturelle du 1er âge du Fer. La céramique de ce groupe présente des caractères très proches de ceux de la céramique de la vallée de l'Agout : tendance à un hyperdéveloppement du col des urnes, formes ouvertes nombreuses dominées largement par les coupes à profil extérieur arrondi-convexe [56], présence de formes subcylindriques à bord convergent ou divergent, etc. Les vases décorés y sont tout aussi exceptionnels que dans la vallée de l'Agout. Il est d'ailleurs remarquable d'observer que le décor excisé connu dans le faciès Grand Bassin I [57] est présent à

53. J. Guilaine, *L'âge du Bronze...*, *op. cit.* M. Louis, O. et J. Taffanel, *Le premier âge du Fer languedocien*, t. II, *op. cit.*

54. A. Caraven-Cachin, *Sépultures gauloises...*, *op. cit.*, pl. II, n° 3.

55. Sur ce site en cours de fouilles, voir G. Bonnafous, *L'intérêt archéologique du R 102 (Sorèze, Tarn)* ; et J.M. Seguier, *Premières observations sur l'occupation protohistorique du R 102*, articles à paraître in Archéologie Tarnaise, 2, 1984.

56. 39,3 % des vases de Recobre II (en regroupant les formes à fond ombiliqué et celles à pied creux, d'après les données de B. Dedet, *Datation et faciès..., op. cit.)*, à comparer au 31,5 % de la Gayé et aux 36,5 % de Barthou (voir tableaux 1 et 2).

57. M. Louis, O. et J. Taffanel, *Le premier âge du Fer languedocien..., op. cit.* t. II ; P. Barrie, J. Guilaine et G. Rancoule, *Les fosses à céramiques des niveaux supérieurs de Carsac (Commune de Carcassonne, Bull. soc. Et. Sc. Aude*, 72, 1972, p. 35-52 ; B. Dedet, *La céramique excisée du premier âge du Fer en Languedoc oriental. Doc. Archéo. Mérid.*, 3, 1980, p. 5-43.

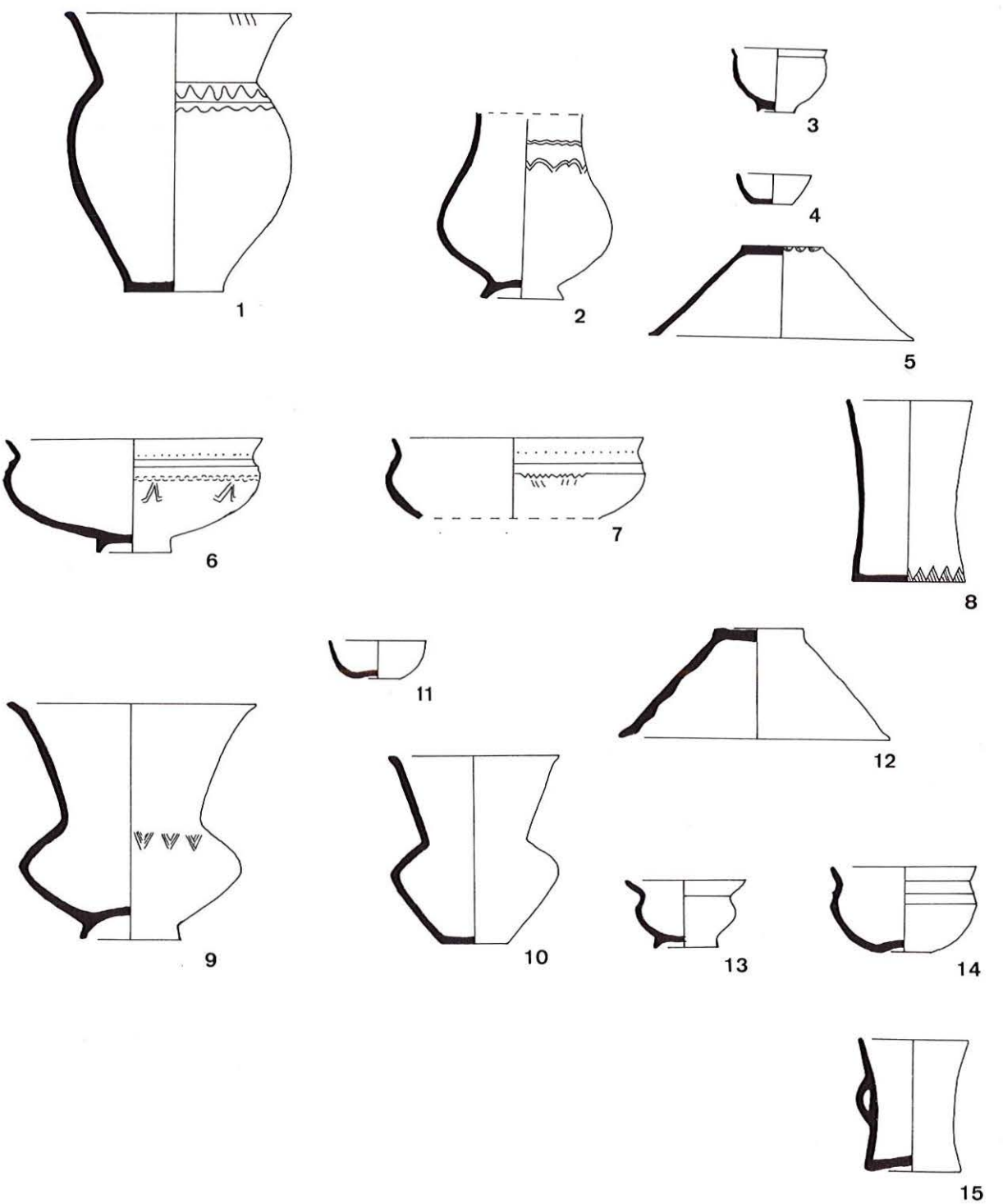


Fig. 7. — Formes types de la céramique de la phase II des champs d'urnes tarnais : n° 1 à 8 : vallée du Tarn ; n° 9 à 15 : vallée de l'Agout ; échelles diverses.

Berniquaut au 1er âge du Fer [58].

On peut également établir des comparaisons intéressantes avec le faciès qui se développe à la même époque sur la frange littorale et dans les garrigues du Languedoc oriental [59]. On observe ici encore un grand développement des urnes à cols hauts divergents et des coupes à profil extérieur arrondi-convexe.

Il semble bien que l'on assiste, dès le milieu du VIIe siècle, à une même tendance de l'évolution de la céramique dans toutes les régions précédemment occupées par les groupes porteurs de la culture Mailhac I ou à fortes affinités Mailhac I (c'est le cas du Tarn), avec bien entendu diverses interprétations de ce phénomène : chaque région conserve son originalité propre.

Au sein du mobilier métallique, outre les objets cités dans la monographie de Barthou, on ajoutera, provenant de la Gayé, un couteau en fer à dos anguleux, un couteau en fer à dos droit, deux scalptoria, une épingle à tête enroulée, un rasoir en bronze à deux tranchants de tradition Bronze final IIIb et enfin un torque en fer dont le système de fermeture, original, est formé par l'enroulement d'une extrémité sur l'autre.

III. — La phase III

Seules trois nécropoles de la vallée de l'Agout illustrent la phase terminale des champs d'urnes tarnais : Mons-et-Lacam, Sainte-Foy III et Tire-Vire.

La céramique de Mons-et-Lacam et de Sainte-Foy n'est connue que par de mauvais dessins de A. Caraven-Cachin [60] et de rares vases conservés. Les urnes de Sainte-Foy III semblent être à fond plat, à panse peu galbée et col court. De cette même nécropole proviendraient des vases sans col ornés de cordons lisses multiples, des coupes tronconiques, des coupes carénées et des coupes à profil extérieur arrondi convexe. Un gobelet caréné à col tronconique convergent (fig. 6, n° 11) porte des chevrons emboîtés au-dessus de la rupture de pente et est à rapprocher par sa forme à de nombreux gobelets de la nécropole du Frau à Cazals [61]. Les coupes à profil extérieur arrondi-convexe montées sur un haut pied creux, ornées de cordons lisses, de Mons-et-Lacam sont également à comparer à un exemplaire inorné du Frau [62]. Deux vases de Mons-et-Lacam ne trouvent pas d'équivalents régionaux : il s'agit, d'une part, d'une jatte à petit col ornée sur l'épaulement de pseudo-godrons réalisés par enlèvement de pâte avant cuisson, technique évoquant l'excision et, d'autre part, d'une coupe carénée à fond ombiliqué et col divergent très étalé décorée de deux frises de triangles peints en rouge sur fond brun-noir, limités par des incrustations de matière blanche (fig. 6, n° 12), à propos duquel on a évoqué, abusivement à notre sens, des influences palaffitiques [63].

La céramique de Tire-Vire, à ce jour inédite, offre des formes globuleuses à col court, à fond plat ou ombiliqué, à ruptures de pentes peu marquées, apparemment inornées, dans l'ensemble comparables à celles des tumuli du Frau et sans grand rapport avec la tradition céramique de la phase II.

En fait, le faciès céramique de la phase III reste encore à définir ; les seuls parallèles perceptibles dans l'état actuel des connaissances sont à rechercher dans les tumuli du bas Quercy, mais cette hypothèse est à considérer avec prudence.

Cette période voit l'apparition des armes en fer dans les dépôts funéraires des trois nécropoles. Les épées à antennes de Mons-et-Lacam et de Sainte-Foy ont fait l'objet d'une abondante littérature. Nous

58. Inédit. C'est avec ceux du Cluzel à Toulouse, l'un des exemplaires les plus occidentaux qui soient connus (A. Muller, *La stratigraphie du Cluzel..., op. cit.*).

59. A. Coste, B. Dedet, X. Gutherz et M. Py, *L'occupation protohistorique de la grotte suspendue à Collias, Gard, Gallia,* 34, 1976, pp. 129-166.

60. A. Caraven-Cachin, *Sépultures gauloises..., op. cit.,* pl. II.

61. B. Pajot, *Le tumulus 16 de la nécropole du Frau..., op. cit.*

62. B. Pajot, Note préliminaire sur la nécropole du premier âge du Fer du Frau, Commune de Cazals (Tarn-et-Garonne), Bull, Soc. préhist. Fr., 72, 1975, p. 149-157.

63. Voir A. Caraven-Cachin, *Sépultures gauloises..., op. cit.* et la prudente remarque de A. Muller, *Notes sur les Nécropoles C.U...., op. cit.*

retiendrons une chronologie large couvrant les trois derniers quarts du VI[e] siècle [64]. Une seule pointe de lance en fer est connue à Mons-et-Lacam. La fibule en bronze de Mons-et-Lacam, à arc cintré plat décoré de triangles estampés et à ressort long à corde externe, est un précieux élément de datation que l'on situera dans la seconde moitié du VI[e] siècle, voire les toutes premières années du V[e] siècle, par comparaison avec les exemplaires languedociens [65]. Les autres éléments de parure ont une chronologie trop lâche pour servir d'élément de datation : épingle à tête annulaire et boucle d'oreille filiforme avec perle en verre de Mons-et-Lacam ; couteau en fer, bracelets fins en bronze ornés d'incisions et bracelet-armille en bronze de Saint-Foy III ; pincette de Tire-Vire. On notera enfin la persistance des fusaïoles en terre cuite (Mons-et-Lacam) et des perles d'ambre (Sainte-Foy III et Tire-Vire) apparues lors de la phase II.

C. CONCLUSIONS

I. — Genèse des champs d'urnes tarnais

Entre le VIII[e] et le milieu du V[e] siècle av. J.-C., trois modes funéraires sont pratiqués concurremment par les populations des débuts de la protohistoire tarnaise : les tombes plates groupées en champs d'urnes dans les couloirs alluviaux, les tumuli dans les causses du bas Quercy et dans les montagnes du haut Languedoc (monts de Lacaune), et les grottes sépulcrales du bas Quercy et du piémont de la Montagne Noire. La coexistence de populations porteuses de rites funéraires aussi différents n'a sûrement pas manqué de marquer les caractères des faciès culturels en présence mais dans des conditions et sous des formes pour l'instant inconnues.

Dans cet ensemble, l'aire de distribution des nécropoles en tombes plates obéit à un système géographique cohérent, déterminé par les couloirs alluviaux de l'Agout, du Dadou et du Tarn. La diffusion du phénomène champ d'urnes est très ancienne dans ce système puisque contemporaine des premières nécropoles en tombes plates du Languedoc méditerranéen, comme en témoigne le mobilier des ensembles funéraires de la phase I datés du Bronze final IIIb. Certains auteurs [66] se sont plu à imaginer une diffusion tardive à partir de l'axe garonnais. Il nous semble plus sage d'évoquer, à ce sujet, l'ouverture des plaines tarnaises sur les plaines audoises par le seuil du Lauragais situé sur l'axe Aude-Garonne, région au rôle essentiel dans la dynamique économique et culturelle de la protohistoire méridionale. A l'appui de cette hypothèse, nous évoquerons la puisante influence de la culture Mailhac I sur les groupes tarnais du Bronze final IIIb, sensible dans les nécropoles en tombes plates et plus encore dans les habitats, à Berniquaut en particulier et surtout les très fortes affinités culturelles que présente la phase initiale du 1[er] âge du Fer de la vallée de l'Agout et du versant nord de la Montagne Noire avec le faciès audois de Grand Bassin I. Ces affinités sont notablement atténuées au-delà de la confluence Tarn-Agout et en particulier dans le Toulousain [67].

Il n'est pas inutile, à nos yeux, d'insister sur le rôle prépondérant joué par les cultures d'essences méditerranéennes du Bronze finale IIIb sur la genèse des cultures protohistoriques tarnaises en général et du phénomène champ d'urnes en particulier. Ce rôle va au-delà des simples contacts commerciaux révélés par la typologie métallique. Les nettes convergences révélées, pour la fin du VII[e] siècle, entre les populations de la vallée de l'Agout et celles de la vallée de l'Aude dans le domaine de la typologie céramique sont le signe d'une même ambiance culturelle générale. Non point que les deux groupes soient réductibles à un seul et même faciès, nous voyons plutôt là le fruit d'une situation héritée de contextes culturels très voisins au

64. Sur ce sujet voir J.-P. Mohen, *L'âge du Fer..., op. cit.*, et B. Pajot, *Radiographie de quelques épées à antennes de la région Midi-Pyrénées, Bull. Soc. préhist. fr.*, 75, 1978, p. 610-624.

65. Nécropoles de Grand-Bassin II à Mailhac (M. Louis, O. et J. Taffanel, *Le premier âge du Fer languedocien, op. cit.* t. II), de Las Peyros à Couffoulens (M. Passelac, G. Rancoule, Y. Solier, *La nécropole de Las Peyros à Couffoulens, Aude (Découverte d'un second groupe de tombes), R.A.N.*, XIV, 1981, pp. 1-53) et oppidum de la Liquière à Calvisson, Gard (C. Tendille, *Fibules protohistoriques..., op. cit.).*

66. A. Muller, *Notes sur les nécropoles C.U., op. cit.*

67. Il est d'ailleurs remarquable de constater que les points de convergence entre les nécropoles tarnaises et le site de hauteur du Cluzel (A. Muller, *La stratigraphie du Cluzel..., op. cit.*) soient exceptionnels, sinon anecdotiques.

VIIIe siècle et au début du VIIe siècle.

Ce rôle prépondérant est des plus nets en ce qui concerne la typologie métallique : tous les types de parure, d'instruments de toilette et d'équipement mobilier identifiés dans les nécropoles tarnaises ont leurs équivalents dans la vallée de l'Aude et sur la frange côtière du Languedoc occidental. Leur diffusion dans les vallées tarnaises est synchrone de leur apparition dans les complexes Mailhac I et Grand Bassin I, à l'exception toutefois de deux types de parures de la vallée du Tarn, les bracelets plats à côtes longitudinales et les torques filiformes à perles enfilées qui, connus au Moulin et à Las Fados, ne font leur apparition ici que lors de la phase II, dans l'état actuel de nos connaissances tout au moins.

A contrario, les faciès contemporains du couloir aquitain et des Pyrénées semblent n'avoir joué qu'un rôle très mineur dans la genèse et l'évolution des champs d'urnes tarnais. Les parallèles sont, dans le domaine de la céramique, tout à fait épisodiques : quelques urnes à col court divergent et épaulement cannelé de Fauillet à Tonneins [68] évoquent les urnes de Gourjade, avec des différences de détail dans le façonnage du col et du pied ; de rares formes des nécropoles avec cercles de pierres des Pyrénées sont présentés dans le Tarn : coupe bitronconique à col court divergent de Garin, décors pointillés d'Ayer et de Garin, pendentifs de Garin, frises incisées de Garin proches de celles de la Gayé [69]. Ces comparaisons demeurent très limitées et revêtent un caractère anecdotique.

II. — Évolution des champs d'urnes tarnais

L'évolution générale des champs d'urnes tarnais est un problème complexe qui doit être abordé sous l'angle de faciès culturels définis dans un cadre géographique délimité.

A l'exception de Gabor I qui représente un faciès local particulier, la phase I présente une homogénéité culturelle à nuancer par le degré d'impact du complexe Mailhac I. Ce problème reste difficile à cerner dans l'état actuel de la documentation et des publications. Certains ensembles inédits, tant funéraires que domestiques, sont susceptibles d'éclairer d'un jour nouveau la compréhension de la phase I. Il apparaît d'ores et déjà que l'influence Mailhac I est forte aux abords de la Montagne Noire et s'atténue progressivement de la vallée de l'Agout vers la vallée du Tarn.

Le passage de la phase I à la phase II est, dans la vallée du Tarn, identifiable à Gabor I, que nous situerons à la fin du Bronze final IIIb, soit dans la première moitié du VIIe siècle siècle av. J.-C. Cette nécropole, qu'il faut dissocier des autres sites de la phase I, forme le substrat sur lequel se développera dans la seconde moitié du VIIe siècle la phase initiale du 1er âge du Fer de la vallée du Tarn.

La phase II voit se développer deux faciès culturels distincts, l'un dans la vallée du Tarn, l'autre dans la vallée de l'Agout. Si le second montre une nette évolution de la céramique vis-à-vis de la phase I (décor, morphologie des urnes), il n'en va pas de même pour le premier qui montre un faciès céramique peu démarqué de celui de la phase I. Le passage du Bronze final IIIb au 1er âge du Fer s'est donc opéré différemment dans les deux cas, la phase II de la vallée du Tarn offrant des archaïsmes nombreux dans la typologie et le décor des vases.

Les rapports entre ces deux groupes contemporains sont illustrés par Gabor II implanté à la confluence du Tarn et de l'Agout. Cette nécropole montre un métissage des deux faciès mobiliers : il a en commun avec La Maladrerie le pourcentage élevé des vases décorés, la fréquence et la forme des coupes bitronconiques à col divergent, la forme des urnes, les décors et les parures métalliques ; avec La Gayé et Barthou : les gobelets subcylindriques, les coupes à profil extérieur arrondi-convexe, le couteau en fer, la quantité des offrandes funéraires.

Ce phénomène semble accréditer notre hypothèse de diffusion du phénomène de champ d'urnes et des éléments culturels à partir du sud du Tarn, le long de la vallée de l'Agout dans un contexte culturel stable et dans le cadre d'une évolution sur place des populations protohistoriques.

Dans l'état actuel des recherches, il n'est pas possi-

68. J.-P. Mohen, *L'âge du Fer..., op. cit.*

69. A. Muller, *La nécropole protohistorique d'Arribouat à Garin, 31,* à paraître.

ble de saisir les modalités du passage de la phase II à la phase III dans la vallée de l'Agout. On retiendra cependant la permanence des échanges commerciaux avec le Languedoc méditerranéen, perceptible au travers du mobilier métallique. La vallée du Tarn n'a, à ce jour, livré aucune nécropole du VI^e^ siècle.

Entre le second quart du V^e^ siècle et le début du I^er^ siècle av. J.-C., on ne connaît dans le Tarn aucune nécropole. On a parfois attribué une vocation funéraire aux célèbres dépôts d'objets d'or (torques et bracelets) de Lasgraïsses et de Montans. Dans l'état de la documentation, il serait abusif d'assimiler ces dépôts à des tombes plates du type champ d'urnes.

Il apparaît, en définitive, que le Tarn, zone de contact privilégiée entre l'Aquitaine et le Languedoc méditerranéen, voit s'épanouir très tôt le phénomène champ d'urnes. L'évolution des groupes porteurs de ce mode funéraire se fait sur place, au contact permanent des cultures bas-languedociennes et est marquée, fait essentiel, par une dichotomie opérée vers le milieu du VII^e^ siècle entre les vallées du Tarn et de l'Agout. Les raisons et les modalités de ce phénomène sont difficiles à saisir. Il est clair que toute lumière viendra de la fouille de nouvelles nécropoles et de l'étude d'habitats stratifiés.

ADDENDUM

Postérieurement à la rédaction de cet article, notre ami Francis Funk a porté à notre connaissance la découverte d'une sépulture à incinération à Rabastens, dans la vallée du Tarn. La céramique nettement différente de celle des trois phases proposées ici, comporte deux urnes et quatre coupes. Deux vases remarquables, une coupe incisée de lignes horizontales, de forme bitronconique et une urne à col haut ornée sur son épaulement de canelures obliques, trouvent des comparaisons dans les mobiliers de type champ d'urnes anciens du Languedoc occidental et nous poussent à placer cette sépulture antérieurement à notre phase I et au complexe Mailhac I. Probablement datée du Bronze Final III A, cette tombe plate serait parmi les plus anciennes (sinon la plus ancienne) connues dans le midi de la France.